Etats-Unis : nouvelles révélations sur la fraude électorale

Partage international n° 206 – Octobre 2005

par Peter Phillips

A l'automne 2001, après une enquête qui révéla qu'en Floride 175 000 votes n'avaient jamais été comptabilisés au cours de l'élection présidentielle de 2000, une étude du « National Opinion Research Center » (Centre national de recherche sur l'opinion) confirma que c'est bien Al Gore qui remporta la Floride et que c'est lui qui aurait dû être président. Toutefois ce rapport passa presque inaperçu dans les médias publics puisqu'une histoire beaucoup plus importante monopolisa l'attention après le 11 septembre 2001.

De nouvelles recherches réalisées par Dennis Loo en collaboration avec l'université de Cal Poly Pomona (Université polytechnique d'Etat de Californie, révèlent maintenant que des machines à voter automatiques (sans trace papier) furent les cibles d'importantes fraudes qui se déroulèrent dans plusieurs Etats pendant les élections de 2004. Les faits sont les suivants : en 2004, en Floride, G. Bush dépassa de beaucoup le score des 85 % de votes en sa faveur par l'électorat républicain, obtenu en 2000 et il obtint plus de 100 % des votes républicains dans 47 des 67 comtés que compte la Floride, 200 % de ces votes dans 15 comtés et plus de 300 % dans quatre autres. G. Bush réalisa ces scores remarquables bien que la contribution des votes croisés des Démocrates en sa faveur n'ait pas augmenté en Floride depuis 2000, et il a perdu du terrain parmi les Indépendants avec une chute de 15 points. Nous savons également que Bush « remporta » l'Ohio avec un score de 51 contre 48, mais ces résultats ne correspondent pas au décompte à la main supervisé par les autorités judiciaires des 147 400 votes par correspondance et votes provisionnels parmi lesquels Kerry obtint 54,46 % des suffrages. Dans le comté de Cuyahoga, Ohio, le nombre de votes décomptés dépassa de 93 000 le nombre d'électeurs inscrits sur les listes électorales.

Et ce qui est plus important, les élections finales nationales de 2004 auraient dû être remportées par Kerry. Toutefois, c'est seulement dans des circonscriptions où les machines à voter (sans trace papier) étaient utilisées que des différences sont apparues entre le décompte des votes et le résultat final des élections. Selon le Dr Steve Freeman, statisticien de l'Université de Pennsylvanie, la probabilité pour que le résultat des élections finales soit faux par hasard est de un sur 250 million. En fait, là où les résultats des élections étaient en contradiction avec les calculs des ordinateurs, c'était toujours G. Bush qui était gagnant, une autre impossibilité statistique.

Il existe maintenant des preuves statistiques solides qui mettent en évidence une manipulation à grande échelle des machines à voter aux Etats-Unis depuis les élections de 2000. La couverture de cette fraude fut réalisée par des médias indépendants et sur différents sites Internet. Cette information n'est pas secrète. Mais aux Etats-Unis, c'est certainement un sujet tabou pour les médias publics.

Black Box Voting (www.blackboxvo-ting.org) a signalé le 9 mars 2005 que des machines à voter utilisées par plus de 30 millions de votants pouvaient facilement être piratées et que des audits ne pouvaient pas mettre en évidence ce piratage. Des irrégularités dans le décompte des votes indiquent clairement que ce qui s'est passé au cours des récentes élections n'est pas le fruit du hasard.

Le fait qu'un groupe lié à un parti politique essaie de tricher au cours d'une élection, aux Etats-Unis, n'a rien de nouveau. Des historiens nous racontent comment des groupes politiques locaux appartenant aux deux principaux partis ont dans le passé eu recours à des méthodes de double décompte, de bourrage des urnes et de manipulation des listes électorales. Toutefois, avec l'ordinateur, la fraude électorale peut arriver de l'extérieur sans que les administrateurs électoraux locaux ne se rendent compte de la fraude, et que celle-ci peut prendre une telle ampleur qu'elle peut changer le cours d'une élection nationale.

Les dirigeants démocrates sont sans aucun doute informés de la fraude électorale qui eut lieu en 2004 et au cours des élections précédentes. Le fait que peu de membres du Congrès se plaignent de la fraude est révélateur de l'état d'esprit qui règne au sein des deux partis qui acceptent le statu quo d'un

système électoral basé sur l'argent. Aucun des deux partis ne veut affaiblir davantage la confiance du public dans le système « démocratique » américain (plus de 80 millions d'électeurs refusèrent de voter en 2004). Pour y remédier, nous assisterons sûrement à des modifications de la législation afin de corriger les problèmes les plus flagrants. Dans l'avenir les élections américaines continueront de présenter une opportunité égale pour les deux partis de maintenir l'équation démocratique nationale dans laquelle l'argent compte plus que la vérité.

Publié avec la permission de l'auteur.

Etats-Unis
Date des faits : 30 novembre 2000 **Auteur** : Peter Phillips,
Sources : www.projectcensored.org
Thématiques : politique
Rubrique : Les mensonges dévoilés